

# Il a parlé par les prophètes

LEÇON 2

LE TRAVAIL DE PROPHÈTE



**HÉRITAGE HUGUENOT**

*Une formation biblique. Entièrement gratuite. Pour la francophonie.*

Pour des vidéos, des guides d'étude et d'autres ressources,  
visitez Third Millennium Ministries à [french.thirdmill.org](http://french.thirdmill.org).

© 2015 par Third Millennium Ministries

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., P.O Box 300769, Fern Park, Florida 32730-0769 à l'exception de courtes citations destinées à des articles, des recensions, ou des travaux académiques.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

### **AU SUJET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES**

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Ecrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://thirdmill.org>.

# Sommaire

<b>I. Introduction</b> .....	<b>1</b>
<b>II. Intitulés des fonctions</b> .....	<b>1</b>
A. Terme principal	1
B. Termes secondaires	2
<b>III. Évolutions des fonctions</b> .....	<b>5</b>
A. Période pré-monarchique	5
B. Période de la monarchie	5
C. Période d'exil	6
D. Période postexilique	7
<b>IV. Nature des fonctions</b> .....	<b>7</b>
A. Modèles populaires	7
1. Medium/shaman	8
2. Devin	8
B. Le modèle de l'Alliance	8
1. Conceptions passées	8
2. Conceptions actuelles	9
<b>V. Conclusion</b> .....	<b>11</b>

# Il a parlé par les prophètes

## Leçon 2

### Le travail de prophète

#### INTRODUCTION

---

Dans ma culture, quand deux personnes se rencontrent pour la première fois, elles commencent généralement par échanger leurs noms. Mais très vite, vient la question de ce que l'autre fait dans la vie. Et c'est, en gros, ce que nous allons nous demander concernant les prophètes dans cette deuxième leçon. Nous tenterons de répondre à la question : « En quoi consiste le travail d'un prophète de l'Ancien Testament ? » Cette leçon s'intitule « Le travail de prophète ».

Pour savoir en quoi consiste ce travail, nous nous intéresserons à trois aspects : les intitulés des fonctions de prophète, l'évolution de ces fonctions, c'est-à-dire les changements notables dans le ministère des prophètes, et enfin, la nature des fonctions de prophète, ce que Dieu attendait d'eux.

Commençons par les intitulés des fonctions prophétiques telles qu'on les trouve dans l'Ancien Testament.

#### INTITULÉS DES DES FONCTIONS

---

Au quotidien, nous appelons les gens de bien des manières, et nous pouvons même attribuer plusieurs titres à une personne. Par exemple, on peut dire d'un homme qu'il est à la fois pasteur, athlète et musicien. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'on peut exercer une variété d'activités dans la vie. Et bien il en va de même pour les prophètes de l'Ancien Testament. On leur attribue une variété de titres.

Pour connaître les titres attribués aux prophètes dans l'Ancien Testament, nous procéderons en deux temps. D'abord, nous étudierons le terme principal qui désigne les prophètes dans la Bible. Puis, nous verrons tout un ensemble de termes secondaires que l'on retrouve dans les Écritures pour qualifier ce ministère. Commençons donc par le terme principal.

#### TERME PRINCIPAL

La plupart des chrétiens imaginent qu'un prophète est quelqu'un qui prédit simplement l'avenir, un peu comme un voyant ou un devin. S'il est vrai que dans l'Ancien Testament, les prophètes annonçaient les événements à venir, leur rôle ne se limitait pas à cette fonction, loin de là. En fait, même en français, le terme « prophète » a une signification plus large que « celui qui prédit l'avenir ».

Le mot français « prophète » vient de la traduction grecque de l’Ancien Testament, la Septante. Nous n’en sommes pas toujours conscients, mais le terme grec *prophētēs* (προφήτης), qui a donné le mot français « prophète », est un terme plutôt souple qui combine deux éléments : *pro* et *phētēs*. La deuxième partie, *phētēs* (φητης), traduit le concept de parole, ce qui suggère que les prophètes parlaient et écrivaient beaucoup. Cette partie-là du mot est plutôt facile à comprendre, mais la première – *pro* – peut se référer à deux choses. Le préfixe *pro* peut donner au mot le sens de « parler d’avance » ou « prédire », mais il peut aussi simplement dire « proclamer » ou « exprimer » quelque chose qui ne concerne pas forcément l’avenir. Un prophète est donc quelqu’un qui prédit, ou bien simplement qui proclame un message. En fait, les prophètes de l’Ancien Testament faisaient les deux : ils annonçaient des événements à venir, mais ils s’exprimaient aussi avec assurance sur les événements de leur temps. Ce terme de base, « prophète », désigne donc différentes fonctions.

En lisant la Bible hébraïque, on constate que le terme « prophète » avait un sens encore plus large. Le mot grec *prophētēs* (προφήτης) est utilisé dans la Septante pour traduire un terme hébreu bien précis : *nābî’* (נָבִי). En faisant un parallèle avec d’autres langues du Proche-Orient ancien, on sait que le terme *nābî’* désignait « une personne appelée ». C’est un mot assez vague qui indique simplement qu’un prophète est quelqu’un qui a été appelé par Dieu. Les prophètes n’étaient donc pas des gens ordinaires ; ils avaient reçu un appel de Dieu pour accomplir divers services bien particuliers.

Outre le terme principal, *nābî’*, qui désignait généralement les prophètes, d’autres termes étaient associés aux fonctions prophétiques dans l’Ancien Testament. Voyons quelques-uns de ces termes secondaires importants

## TERMES SECONDAIRES

Premièrement, les prophètes étaient souvent appelés *‘ebed* (עֶבֶד), ou « serviteurs » en hébreu. L’Ancien Testament applique ce terme à beaucoup de personnes différentes et renvoie toujours à une idée de soumission et d’humilité. Mais ce titre revêt une importance spéciale pour les prophètes car il avait souvent une connotation officielle de représentant ou de fonctionnaire, en particulier à la cour royale. Même les rois d’Israël étaient appelés « serviteurs de Dieu » car ils étaient des rois vassaux exerçant des fonctions officielles à la cour royale de Dieu établie dans les lieux célestes.

Les prophètes avaient des fonctions spéciales à la cour royale de l’Éternel. Ils étaient les représentants de son trône céleste, des serviteurs officiels qui s’exprimaient au nom du Grand Roi. Voilà pourquoi Daniel a confessé qu’Israël s’est rendu coupable d’un grand péché en ignorant le message des prophètes. Voici ce qu’il dit dans Daniel chapitre 9, verset 6 :

**Nous n’avons pas écouté tes serviteurs, les prophètes, qui ont parlé en ton nom ... (Daniel 9.6).**

Les prophètes n'étaient pas des gens ordinaires : ils représentaient le trône céleste en tant que serviteurs à la cour royale de Dieu.

Deux autres mots hébreux très proches nous donnent une indication sur une autre fonction spéciale des prophètes : le mot hébreu *rō'eh* (רֹאֶה), qui veut dire « vision » ou « voyant », et qui est très proche du terme *hōzeh* (חֹזֶה), qui signifie « voyant » ou « observateur ». D'après 1 Samuel chapitre 9, verset 9 (Bible en français courant), on attribuait aux prophètes le titre de « voyants » avant l'établissement de la royauté en Israël. Autrefois en Israël, lorsqu'on voulait consulter Dieu, on disait : « Allons donc chez le voyant ». De même, Gad, un prophète qui a vécu au temps de David, est désigné par le terme *hōzeh* (voyant) dans 2 Samuel chapitre 24, verset 11 :

**La parole de l'Éternel fut (adressée) au prophète Gad, le voyant de David (2 Samuel 24.11).**

Que nous indiquent ces titres sur les fonctions prophétiques ? Ils font référence à une expérience capitale souvent vécue par les prophètes lorsqu'ils recevaient un message de Dieu. Si on appelait les prophètes « voyants », c'est parce qu'ils avaient le privilège d'entrapercevoir les lieux célestes. Dans 2 Chroniques, lorsqu'on demande au prophète Michée, fils de Ymla, d'expliquer sa prophétie, il répond en décrivant une vision du ciel qu'il a reçue. Voici ce qu'il dit dans 2 Chroniques chapitre 18, versets 18 à 19 :

**J'ai vu ... le Seigneur assis sur son trône royal, avec tous ses serviteurs célestes debout à sa droite et à sa gauche ; il a demandé : « Qui veut aller donner à Achab, roi d'Israël, la mauvaise idée d'attaquer ... ? » Quelqu'un a proposé ceci, un autre cela (2 Chroniques 18.18-19)**

Ce passage remarquable nous montre pourquoi les prophètes étaient appelés « voyants ». Ils voyaient les réalités célestes, ils entendaient Dieu leur parler, ils voyaient des événements se dérouler devant leurs yeux et ils interagissaient avec Dieu dans les lieux célestes. En tentant de définir le travail des prophètes, il est important de nous rappeler que ces expériences célestes jouaient un rôle central dans leur ministère.

Autre terme souvent employé pour désigner les prophètes : *tsōpheh* (צֹפֵה), qui veut dire « sentinelle » ou « gardien ». Cette métaphore compare les prophètes aux fonctions traditionnelles des gardiens dans l'ancien Israël. Dans l'Antiquité, les villes étaient protégées par des gardiens qui scrutaient l'horizon en guettant l'arrivée des visiteurs attendus ou non. Les prophètes faisaient de même en guettant l'approche d'ennemis et celle de Dieu, synonyme de bénédictions et de jugement. Par exemple, dans Ézéchiel chapitre 3, verset 17, Dieu s'adresse à Ézéchiel en ces termes :

**Fils d'homme, je t'établis comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu écouteras la parole qui sort de ma bouche et tu les avertiras de ma part (Ézéchiel 3.17).**

Aux temps bibliques, il était important pour les affaires d'une cité de pouvoir repérer à l'avance l'approche d'un ennemi ou la visite d'un ami. Dieu a souvent chargé ses prophètes de prévenir d'un désastre imminent ou de bénédictions à venir afin que l'on puisse s'y préparer. Les prophètes étaient à l'affût des événements à venir qui leur étaient annoncés dans des rêves et des visions, pour ensuite transmettre au peuple ce qui se profilait à l'horizon.

De temps en temps, les prophètes étaient aussi appelés *mal'āk* (מַלְאָכִים), ce qui veut dire « messager » en hébreu. Au temps de l'Ancien Testament, il n'y avait ni téléphones, ni e-mails, ni télévision. Le seul moyen de communiquer sur de longues distances était d'envoyer des messagers : le messager recevait un communiqué de quelqu'un, souvent un roi ou un général militaire, et il le portait à ses destinataires. Bien souvent, on faisait appel aux messagers quand il fallait transmettre un message urgent. L'Ancien Testament applique ce terme aux prophètes car ils recevaient des messages pressants de Dieu et les transmettaient à son peuple. Par exemple, à leur retour d'exil de Babylone, les Judéens étaient profondément découragés. Alors, l'Éternel a appelé le prophète Aggée et lui a ordonné de transmettre un message. C'est pourquoi dans Aggée chapitre 1, verset 13, on lit à propos du prophète :

**Aggée, messager de l'Éternel, dit au peuple, conformément au message de l'Éternel : Moi je suis avec vous, — oracle de l'Éternel (Aggée 1.13).**

Le fait qu'on appelle les prophètes « messagers » montre clairement qu'ils n'annonçaient pas leurs propres idées au peuple de Dieu, mais qu'ils servaient d'envoyés de Yahvé et parlaient en son nom.

Enfin, les prophètes étaient parfois appelés *'ish 'ēlohim* (אִישׁ אֱלֹהִים), ce qui se traduit par « hommes de Dieu », ou « hommes venant de Dieu ». Ce titre montre que les prophètes avaient un rôle bien particulier, un rôle sacré. Ils étaient choisis et envoyés par Dieu et en tant que tels, Dieu leur accordait une protection et des prérogatives particulières. Dans 2 Rois chapitre 1, verset 12, le prophète Élie révèle toute l'importance de ce terme lorsqu'il dit :

**« Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende du ciel et te dévore, toi et tes cinquante (hommes) ! » Et le feu de Dieu descendit du ciel et le dévora, avec ses cinquante (hommes) (2 Rois 1.12).**

Les pouvoirs conférés à Élie par Dieu se manifestent par le feu qui s'abat miraculeusement sur les opposants du prophète. Élie n'était pas un homme ordinaire : il était envoyé par Dieu et Dieu était de son côté.

Comme nous venons de le voir, les prophètes de l'Ancien Testament étaient désignés par plusieurs termes et titres. Nous n'en avons cité que quelques-uns, mais tous montrent clairement que le rôle d'un prophète était bien plus large que ce que pensent la plupart des gens. Ce n'étaient pas simplement des médiums ou des voyants. Ils étaient

désignés par différents titres car ils exerçaient une variété de fonctions et pour comprendre les prophéties de l'Ancien Testament, nous devons élargir l'idée que nous nous faisons d'un prophète.

## **ÉVOLUTION DES FONCTIONS**

---

Après avoir examiné les différents titres donnés aux prophètes dans l'Ancien Testament, passons à la deuxième partie de cette leçon : l'évolution des fonctions de prophète. Dans ma vie, j'ai occupé beaucoup de postes différents mais à chaque fois, j'ai remarqué une chose : ils ont tous évolué. En passant un peu de temps au même poste, un beau jour on s'aperçoit qu'on ne fait plus tout à fait la même chose qu'avant. Et bien c'est un peu pareil pour les prophètes de l'Ancien Testament. Ils exerçaient certaines fonctions, mais avec l'évolution de l'histoire biblique, ces fonctions ont subi, elles aussi, des changements.

Pour mieux comprendre comment ont évolué les fonctions de prophète dans l'Ancien Testament, nous allons les analyser lors de quatre périodes historiques : la période pré-monarchique (avant l'établissement des rois d'Israël) ; la période de la monarchie ; la période d'exil (quand le peuple a été déporté hors de son territoire) ; et la période postexilique (lorsqu'Israël est revenu d'exil). Commençons par examiner les fonctions de prophète à la période pré-monarchique.

### **PÉRIODE PRÉ-MONARCHIQUE**

Avant l'apparition de rois en Israël, on remarque plusieurs éléments clés. Tout d'abord, il y avait relativement peu de prophètes à cette époque. Le terme *nābî'* n'apparaît que rarement dans les livres de Genèse et des Juges : on compte moins de vingt occurrences de ce mot, dont plusieurs concernent les prophètes à venir. On peut donc dire qu'au début de l'histoire d'Israël, avant l'avènement de la royauté, les prophètes étaient très rares.

D'autre part, pendant la période pré-monarchique, les prophètes semblent avoir exercé une grande variété de fonctions plutôt informelles. Nombre de leurs missions étaient apparemment temporaires et leur étaient confiées dans une situation et à des moments particuliers. À l'époque pré-monarchique, le terme *nābî'* désigne différentes sortes de personnes qui faisaient beaucoup de choses variées.

### **PÉRIODE DE LA MONARCHIE**

Suite à cette première période de l'histoire biblique où il n'y avait pas encore de rois en Israël, les fonctions de prophète vont radicalement changer. La monarchie a apporté bien des changements en Israël, et le rôle des prophètes ne fait pas exception.



Contrairement à la période pré-monarchique, les prophètes semblent maintenant très nombreux. On retrouve de nombreuses mentions de différents prophètes dans des livres comme Samuel, Rois et Chroniques.

En fait, c'est même la période historique où l'on retrouve le plus de prophètes dans la Bible. Pendant la monarchie, le nombre de prophètes a augmenté, mais leur rôle est aussi devenu beaucoup plus officiel. Avec l'essor de la monarchie, Dieu a confié aux prophètes la tâche de veiller aux actions des rois et de s'assurer qu'ils obéissaient à la loi de Moïse. Même si Dieu voulait donner un roi à Israël, il savait que la nature humaine qui est déçue, associée à la royauté, pouvait représenter un grave danger pour son peuple. Les hommes sont tout simplement incapables de gérer de grands pouvoirs, ayant tendance à se corrompre et à opprimer ceux qui sont sous leur autorité.

Dans le cas d'Israël, la corruption des rois présentait un risque tout particulier car par leurs mauvaises actions, les rois exposaient toute la nation au jugement divin. C'est pour cela que Moïse a établi certaines restrictions au pouvoir des rois. Ces restrictions sont énumérées dans Deutéronome chapitre 17, versets 14 à 20 : seul un homme choisi par l'Éternel peut être roi d'Israël ; le roi doit être « un de tes frères », c'est-à-dire qu'il doit être Israélite ; le roi ne doit pas posséder un grand nombre de chevaux ; il ne doit pas revenir en Égypte ; il ne doit pas avoir de nombreuses épouses (et par là Moïse voulait sans doute dire de nombreuses épouses étrangères) ; il ne doit pas accumuler de l'or et de l'argent en grande quantité. Le roi se devait aussi de recopier pour lui-même la Loi de Moïse et la relire tous les jours de sa vie, sans oublier d'y obéir entièrement et scrupuleusement. Enfin, le roi ne devait pas se croire supérieur à ses frères.

Bien sûr, en lisant l'histoire des rois d'Israël, on s'aperçoit vite qu'ils n'ont pas respecté les restrictions fixées par Moïse. Par conséquent, Dieu a envoyé ses prophètes pour témoigner contre la désobéissance des rois et du peuple qui les soutenait. Les prophètes avaient pour mission officielle de contrôler le pouvoir des rois.

On voit ce lien étroit entre prophètes et rois dans de nombreux passages de la Bible. Par exemple, le prophète Nathan a interpellé le roi David, Oded a prophétisé contre Ahaz et Élie a critiqué Achab. Cependant, comme on peut s'en douter, tous les prophètes n'ont pas officiellement exercé leurs fonctions à la cour royale. Beaucoup de vrais prophètes ont été rejetés par les rois de leur temps. Mais que ce soit directement à la cour ou dans les rues des villes, les prophètes de la période monarchique n'ont cessé de rappeler aux rois et aux autres responsables leur obligation vis-à-vis de la loi de Dieu. À cette époque, les prophètes servaient Dieu en dénonçant toute violation de sa Loi, par les rois et les responsables.

Ainsi, durant la monarchie, on voit apparaître de nombreux prophètes, et en parallèle, leurs fonctions deviennent plus officielles avec leur entrée dans les cours royales au service de Dieu.

## PÉRIODE D'EXIL

Maintenant que nous avons vu quelques évolutions des fonctions de prophète entre les périodes pré-monarchique et monarchique, penchons-nous sur la période d'exil. Qu'est-ce qui a caractérisé le travail des prophètes pendant l'exil ? En 722 av. J.-C.,

Samarie, la capitale du royaume d'Israël, au nord, est tombée aux mains des Assyriens, puis en 586 av. J.-C., Jérusalem a été conquise par les Babyloniens. Une grande partie du peuple de Dieu a alors été déportée dans d'autres États. Pendant cette période, le ministère des prophètes est marqué par deux phénomènes. Premièrement, les prophètes sont devenus moins nombreux et peu d'entre eux ont joué un rôle suffisamment important pour que leurs prophéties soient mentionnées dans la Bible. Daniel et Ézéchiël, par exemple, sont les plus connus parmi les rares prophètes de cette époque.

D'autre part, l'exil a bien sûr entraîné la fin de la monarchie en Israël, rendant à nouveau le ministère des prophètes beaucoup plus informel et varié. Les prophètes authentiques ont passé la plus grande partie de leur temps à expliquer les raisons de l'exil et à proclamer la possibilité d'un retour du peuple de Dieu sur ses terres. Pour résumer, pendant l'exil, les prophètes ont été moins nombreux et se sont beaucoup moins intéressés aux rois d'Israël.

## PÉRIODE POSTEXILIQUE

À présent, penchons-nous sur l'activité prophétique pendant les quelques générations de la période postexilique. Peu après l'exil, le leader Zorobabel a commencé à rétablir la nation d'Israël, ravivant l'espoir d'un potentiel retour de la monarchie. Cela a eu deux conséquences sur le ministère prophétique. Si les prophètes restaient relativement peu nombreux, leur activité a connu quelques développements importants. Aggée, Zacharie et Malachie sont les prophètes proéminents que nous connaissons de cette époque.

Les fonctions de prophète sont aussi redevenues un peu plus officielles. Zorobabel a été nommé gouverneur de Juda et on a alors voulu voir en lui le prochain souverain. Dans ce contexte, Aggée et Zacharie ont encouragé les responsables d'Israël à reconstruire le temple. Malachie a reproché à la communauté restaurée et à ses responsables de continuer de se rebeller contre Dieu. Tout au long de la période postexilique, les prophètes ont surveillé les responsables et tous les habitants d'Israël, tout en les encourageant à rester fidèles à Dieu.

Pour résumer, on peut dire que le rôle des prophètes a été plus ou moins important et plus ou moins officiel suivant les hauts et les bas de la monarchie. En étudiant le message de tel ou tel prophète, il faut toujours se demander s'il date de la période pré-monarchique, monarchique, du temps de l'exil ou de la période postexilique. En prenant connaissance de ces évolutions du rôle prophétique, nous pourrions mieux comprendre ce qu'ont dit les prophètes.

## NATURE DES FONCTIONS

---

Maintenant que nous avons vu les différents titres attribués aux prophètes et les évolutions de leurs fonctions dans l'histoire d'Israël, examinons la nature des [fonctions] du prophète. Qu'est-ce que Dieu attendait de ses prophètes ? Pour répondre à cette question, nous allons procéder en deux temps. D'abord, nous verrons les modèles

populaires des fonctions que beaucoup d'exégètes de la Bible prêtent aux prophètes ; ensuite, nous étudierons le modèle de l'alliance que la Bible elle-même propose pour définir le ministère des prophètes.

## MODÈLES POPULAIRES

Pour commencer, voyons quelques modèles souvent invoqués pour décrire ce que Dieu attendait des prophètes. Tout au long de l'histoire, les exégètes juifs et chrétiens ont donné différentes interprétations du rôle de prophète. Certains des modèles avancés présentent des aspects véridiques, mais aucun ne parvient à offrir une image complète du prophète tel que Dieu l'entendait.

### Médium/shaman

Beaucoup d'exégètes ont comparé les prophètes de l'Ancien Testament aux médiums que l'on trouve dans d'autres cultures. Comme l'oracle de Delphes ou les médiums d'autres cultures ancestrales du Proche-Orient, les prophètes étaient considérés comme des hommes qui avaient accès à Dieu et pouvaient apporter de sa part des réponses aux questions et prières personnelles. Si l'on doit reconnaître que les prophètes ont parfois joué ce rôle dans la Bible, nous verrons que c'est loin d'être leur seule fonction.

### Devin

Une autre conception commune compare les fonctions de prophète de l'Ancien Testament à celles des devins, qui prédisaient essentiellement l'avenir. D'après cette idée, quand quelqu'un voulait savoir ce qui allait advenir, il s'adressait à un prophète. Là aussi, il y a une part de vrai, car les prophètes prédisaient souvent les événements futurs. Dieu leur dévoilait certaines choses qu'ils annonçaient ensuite aux personnes concernées. Mais attention à ne pas résumer le rôle des prophètes de l'Ancien Testament à l'annonce de l'avenir, car leurs fonctions étaient à la fois beaucoup plus larges et plus importantes.

## Le Modèle de l'Alliance

Ces modèles populaires peuvent nous aider, d'une certaine manière, à définir le ministère prophétique, mais ils nous empêchent aussi de comprendre ce que Dieu attendait fondamentalement de ses prophètes. Pour décrire les fonctions de prophète, le modèle le plus complet qu'offre l'Ancien Testament est celui de l'alliance.

## Conceptions passées

En faisant le parallèle entre le modèle de l'alliance et les fonctions de prophète, il faut garder en tête que depuis des siècles, les juifs et les chrétiens reconnaissent l'alliance comme un concept biblique central. En revanche, notre vision de la notion biblique de l'alliance s'est affinée avec le temps ; c'est pourquoi nous allons d'abord voir les conceptions passées de l'alliance, puis nous verrons quelles sont les conceptions actuelles de l'alliance. Les conceptions passées de l'alliance fonctionnaient bien mais elles prenaient très peu en compte le contexte historique dans lequel est né le concept biblique de l'alliance. Ce n'est que récemment que nous avons découvert en détail les alliances telles qu'elles étaient pratiquées dans le Proche-Orient ancien, au temps de l'Ancien Testament. Faute de ces connaissances historiques, les théologiens étaient obligés de proposer une lecture personnelle du concept de l'alliance dans la Bible. Généralement, ils ont expliqué les alliances de l'Ancien Testament en les comparant à la loi romaine ou aux dispositions juridiques contemporaines. Par exemple, quand on dit, comme c'est souvent le cas, qu'une alliance est un accord conclu entre deux personnes ou plus, ce n'est pas une définition totalement fautive, mais elle reste trop vague pour que l'on puisse saisir véritablement le concept.

## Conceptions actuelles

Si par le passé, les théologiens ont ainsi défini l'alliance, c'est parce qu'ils n'avaient pas les moyens de faire mieux. Aujourd'hui, nos conceptions actuelles offrent une bien meilleure compréhension de ce qu'est une alliance. À la fin du XX<sup>e</sup> siècle, de nombreuses découvertes archéologiques importantes nous ont permis de mieux cerner le concept de l'alliance au temps de l'Ancien Testament. Grâce à ces découvertes capitales, nous sommes plus à même de comprendre le lien entre l'alliance et les qualifications d'un prophète de l'Ancien Testament. Les découvertes faites dans le Proche-Orient ancien ont montré que l'Ancien Testament décrit souvent la relation entre Dieu et Israël dans des termes très semblables à ceux des traités politiques de l'Antiquité. Dans le monde antique, des traités internationaux étaient souvent conclus entre différentes nations du Moyen-Orient. Si ces traités prenaient diverses formes, ils présentaient globalement une certaine cohérence pour que leurs modalités puissent être comprises dans toute la région. C'est pour cette raison que Dieu a établi avec Israël une relation basée sur des alliances qui rappelaient beaucoup les traités du Proche-Orient ancien.

Aux temps bibliques, des traités étaient régulièrement conclus entre nations de statut équivalent : c'est ce qu'on appelle des traités entre égaux. Par exemple, un traité entre l'Égypte et l'Assyrie pourrait être considéré comme un traité entre égaux à certains moments de l'histoire. Mais le plus souvent, les traités de l'Antiquité étaient conclus entre un grand empereur et un roi d'une cité ou d'une nation plus petite. Par exemple, à plusieurs reprises, les rois des cités-États de Canaan ont conclu des accords avec le puissant empire d'Égypte. Dans ce cas, il s'agissait de traités entre un suzerain et un vassal, c'est-à-dire entre un seigneur ou un empereur et l'un de ses serviteurs. Les

suzerains fixaient les règles de cette relation contractuelle et offraient leur protection et leur assistance à leurs vassaux. En retour, les États vassaux témoignaient de leur loyauté au suzerain en lui versant des impôts et en le soutenant dans les efforts de guerre.

Dans le cadre de ces traités entre suzerain et vassal, les représentants ou émissaires de l'empereur jouaient un rôle de taille. Les suzerains envoyaient souvent des émissaires ou des ambassadeurs pour rappeler aux États vassaux leurs obligations prévues par les traités. Ces émissaires remplissaient alors le rôle de procureurs chargés de faire appliquer les termes du traité d'alliance par les États vassaux, qui ne s'y pliaient pas toujours. Les suzerains étaient très patients avec leurs vassaux mais si l'un d'entre eux s'obstinait à ignorer les demandes des émissaires, le puissant empereur finissait par envoyer ses forces armées pour obtenir la soumission de ces petites nations.

La fonction d'émissaire dans le Proche-Orient ancien a servi de modèle à celle de prophète dans l'Ancien Testament. Les prophètes ont joué le rôle d'émissaires de Dieu, chargés de rappeler les termes de l'alliance divine. Ils recevaient les messages à transmettre directement de la salle du trône du Roi céleste, qui communiquait avec son peuple vassal à travers eux. Il arrivait que les prophètes félicitent Israël pour son respect de l'alliance, mais la plupart du temps, ils l'avertissaient de la colère de Dieu qui les attendait s'il continuait de violer les termes de l'alliance.

On ne soulignera jamais assez le parallèle entre ce contexte historique et le rôle des prophètes dans l'Ancien Testament. Les prophètes étaient des émissaires de Dieu. Ils le représentaient en tant que grand suzerain auprès de son vassal, la nation d'Israël. Le modèle fondamental de l'alliance est tout simplement essentiel pour comprendre les fonctions exercées par les prophètes qui parlaient au nom de Dieu.

Le récit bien connu d'Ésaïe 6 illustre l'importance du modèle de l'émissaire. Même si l'alliance n'est pas explicitement mentionnée dans ce chapitre, l'idée que les prophètes sont les représentants de l'alliance, les émissaires du grand Roi, sous-tend tout le récit d'Ésaïe chapitre 6. Dans les cinq premiers versets, Ésaïe reçoit une vision dans laquelle il voit l'Éternel sur son trône céleste. Voici comment le prophète décrit sa vision dans Ésaïe chapitre 6, verset 1 :

**Je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans (de sa robe) remplissaient le temple (Ésaïe 6.1).**

Face à ce spectacle, Ésaïe s'exclame au verset 5 :

**Mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées (Ésaïe 6.5).**

Ce passage montre clairement que le prophète considérait Dieu comme le roi de son peuple, le suzerain ou l'empereur élevé et exalté en tant que Seigneur de l'univers. Le prophète a eu le privilège d'entrer dans la présence de ce divin suzerain.

Mais une fois qu'on a constaté ça, encore faut-il comprendre pourquoi Ésaïe a été invité à contempler la salle du trône de l'Éternel dans toute sa gloire. Le prophète, lui, a tout de suite compris pourquoi. Dans Ésaïe chapitre 6, verset 5, en voyant le trône de son suzerain, le prophète s'écrie :

**Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures (Ésaïe 6.5).**

Ésaïe a été convoqué devant le divin suzerain à cause de la gravité du péché qui s'était répandu au sein de son peuple vassal. C'est typiquement la raison pour laquelle Dieu s'adresse aux prophètes dans l'Ancien Testament. Lorsque le peuple de Dieu s'écarterait des règles définies par l'alliance avec son Seigneur et se montrait infidèle, Dieu commandait à ses prophètes de dénoncer cette violation de l'alliance.

Dans Ésaïe chapitre 6, versets 6 et 7, un séraphin s'approche d'Ésaïe et purifie ses lèvres avec une braise. Grâce à cet acte de purification, Ésaïe peut assumer le rôle de porte-parole de Dieu. Puis aux versets 8 à 13, le prophète est chargé de prononcer la sentence prévue par l'alliance. Dans Ésaïe chapitre 6, verset 8, l'Éternel demande :

**Qui enverrai-je et qui marchera pour nous ? (Ésaïe 6.8)**

Dieu cherche un émissaire à envoyer auprès d'Israël et Ésaïe répond par ces mots célèbres :

**Me voici, envoie-moi (Ésaïe 6 :8).**

Ésaïe accepte son appel à devenir l'envoyé du grand suzerain auprès d'Israël, son peuple vassal. Le reste du livre d'Ésaïe raconte comment le prophète a rempli cette mission. Il a parlé aux rois et à d'autres responsables ainsi qu'au peuple. Il a condamné les violations de l'alliance et a promis au peuple de Dieu des bénédictions s'il respectait cette alliance. Le modèle présenté dans ce passage d'Ésaïe chapitre 6 se retrouve dans tous les autres livres prophétiques de l'Ancien Testament. Les prophètes étaient des émissaires chargés de porter un message de la part du grand suzerain dont le trône est dans les cieux, à son vassal, la nation d'Israël. Le grand suzerain dont le trône est dans les cieux envoyait ses émissaires les prophètes pour porter un message à son vassal, la nation d'Israël.

## CONCLUSION

---

Dans cette leçon, nous avons étudié l'expérience des prophètes à travers le travail qu'ils exerçaient. Pour cela, nous avons passé en revue quelques-uns des nombreux intitulés des fonctions de prophète et avons examiné les évolutions du ministère prophétique dans l'histoire d'Israël. Enfin, nous avons vu ce que Dieu attendait fondamentalement d'un prophète.

La vision que l'on a des prophètes de l'Ancien Testament est bien confuse, mais nous pouvons y voir plus clair en gardant à l'esprit les titres donnés aux prophètes, les évolutions de leurs fonctions et ce que Dieu attendait d'eux, à savoir être des

représentants de ses alliances. C'est en tenant compte de ces trois aspects que nous pourrions mieux appliquer à notre vie actuelle les messages des prophètes.